

LA RUCHE LITTÉRAIRE

POLITIQUE.

QUATRIÈME SÉRIE.

PARTIE POLITIQUE.

Correspondance Particulière.

Paris, 17 juin.

Les symptômes d'opposition et de mécontentement contre le gouvernement impérial se multiplient. Ils se produisent particulièrement dans la classe bourgeoise et dans la partie de la population à qui sa fortune et sa position ont permis de jouir des avantages et des bénéfices de l'éducation et de l'instruction. C'est dans les villes, surtout que ce mouvement a lieu.

A Paris, l'Académie française, l'Académie des sciences morales et politiques, l'Académie des sciences proprement dite, ont successivement mécontenté par leurs actes, le tout-puissant hôte des Tuileries. Les deux premières ont déjà été châtiées, l'une pour avoir couronné le livre d'un Républicain, *Le Devoir*, de Jules Simon, l'autre pour avoir élu M. O. Barrot, très-peu républicain celui-là, mais fort anti-bonapartiste, on le sait. Son élection a valu la fameuse *sournée* des dix membres, nommés académiciens, non par l'élection, conformément aux statuts, mais par un acte de *proprio motu*, conformément à la volonté souveraine de notre bien-aimé empereur. Quant à l'Académie des sciences, qui vient de repousser M. Jobert de Lamballe, médecin et protégé de l'impératrice, pour élire M. Jules Cloquet,

elle sera très-prochainement punie, croyez-le bien, de cet acte d'insubordination et de résistance à d'augustes desirs, hautement exprimés, et auxquels on a fait un si médiocre accueil. On trouvera bientôt le moyen de modifier sa majorité, comme on l'a fait pour sa sœur l'Académie morale et politique.

Les écoles, de leur côté, se sont insurgées contre le triste professeur Sainte-Beuve qu'on prétendait leur imposer. Forcé est resté à la pudeur publique, qui s'opposait à ce que ce célèbre renégat fût appelé à enseigner la jeunesse qui, grâce au ciel ! déteste et méprise encore l'apostasie. Le cours a été fermé, à la suite des manifestations unanimes que chacun se rappelle, et, à l'heure qu'il est, malgré le désir ardent de M. le ministre Fortoul, il n'a pas été possible de le rouvrir.

Dans les salons, l'opposition est des plus vives, malgré l'espionnage organisé. On méprise les monarchards, et l'on continue à parler, et assez librement. De même dans les cercles, les boutiques, et les magasins.

Si nous jetons un coup d'œil dans les départements, nous reconnaitrons que dans un assez grand nombre de villes, lors des récentes élections départementales, les mécontents ont levé la tête, et